



# Le guide de la **routarde**

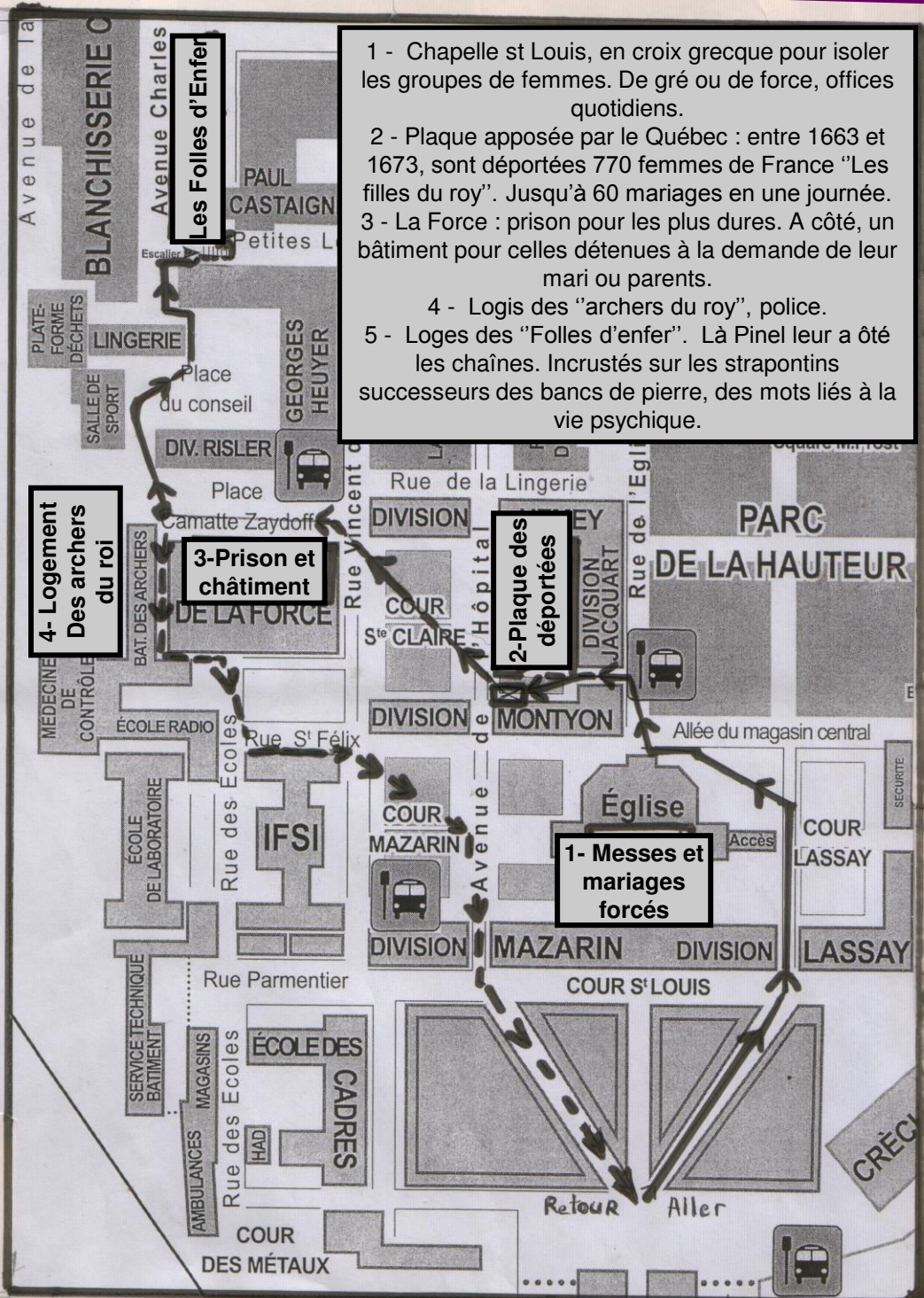
Qse  
le  
Féminisme!

Paris – 13<sup>e</sup> arrondissement  
Edition septembre 2015



## **Vous avez dit « matrimoine » ?**

Chaque année depuis 1984, à l'occasion des Journées du Patrimoine, l'Europe célèbre son héritage historique et culturel, invitant le public à venir découvrir gratuitement des lieux emblématiques. Des lieux à 95% créés, dessinés, peints, sculptés... par des hommes. Tout un pan de notre héritage, celui transmis par les femmes de notre histoire, est laissé de côté depuis des générations. Nous souhaitons que cela change, et c'est pourquoi nous lançons le projet "Matrimoine".



# La Pitié-Salpêtrière 47 bd Hôpital

Les femmes ont tracé son histoire :

Au XVII<sup>e</sup>, un hospice est créé pour procurer toit et pain aux plus démunis. Louis XIV saisit là une occasion de ne plus voir ne plus voir la misère qui le dérange. La police enlève des milliers d'hommes et de femmes. Les hommes à Bicêtre ; **les femmes à la Salpêtrière : mendiante, prostituées, marginales**. La prison sans raison conduit à la folie. Certaines sont enchaînées à un banc de pierre, déclarées folles et incurables. Certaines sont enchaînées, assises sur un banc de pierre, déclarées folles et incurables. D'autres, les plus récalcitrantes, marquées au fer rouge sur le sein par une fleur de lys. Il faut surtout sauver ces âmes perdues, élever les fillettes dans la foi chrétienne. Il s'agit aussi de peupler les nouvelles colonies : Québec, Louisiane. **Mariages forcés**.

Le siècle suivant déploie une **grande liberté de mœurs sur fond de délations**. Il est facile d'envoyer à la Salpêtrière sa femme ou sa fille, gênantes. Entre 1792 et 1794, les révolutionnaires, eux qui ont proclamé Liberté, Égalité, Fraternité, transforment le lieu en un **réservoir sexuel**.

Au XVIII<sup>e</sup>, de l'humanité entre enfin dans les traitements. 1794 : **Pinel**, s'inspirant des pratiques d'un infirmier Pussin et de son épouse, libère les femmes de leurs chaînes.

Au XIX<sup>e</sup> Charcot donne des cours où se presse le Tout Paris pour voir les **hystériques hypnotisées**. Hystérie vient de utérus. La maladie est-elle donc spécifique aux femmes ? Non. Aujourd'hui, dans tout hôpital moderne, on parle de trouble somatoforme, touchant hommes et femmes. Mais attention : aujourd'hui, le rejet de qui est hors-norme ne reste-t-il pas vivace ?

cf Makî Xénakis, *Les folles d'enfer*, Actes SUD, 2008



« Varsovie, 1884

À quoi rêvent les jeunes bachelières comme Bronia et Maria Sklodowska ? D'aller à l'université. Bronia, en médecine, sa sœur cadette Marie, en sciences. Mais l'occupant russe interdit aux femmes de faire des études.

Devant cette porte fermée, certaines familles polonaises envoient leurs filles à la Sorbonne. À Paris, la Ville-Lumière, où vivent tant de compatriotes en exil. Paris, où se trouve déjà en médecine une poignée d'étudiantes polonaises. Il faut de l'argent, cependant : le billet de train, la location d'une chambre, le bois pour le poêle, les frais pendant quatre ans. Avec ses économies, Bronia pourrait tenir à peine un an. Et son père n'a pas les moyens de l'aider.

Du haut de ses seize ans, Maria propose alors de se faire engager comme gouvernante et d'envoyer à Bronia tous les mois, la moitié de son salaire.

Ensuite, ce sera son tour. Devenue médecin, Bronia l'accueillera chez elle, et Marie pourra entrer à la Sorbonne.

« D'accord ?

D'accord ! »



Bronia et Maria Sklodowska, la future Marie Curie, viennent de conclure le pacte le plus déterminant de l'histoire des sciences. »

Extrait de :

Natacha HENRY, *Les Sœurs savantes, Marie Curie et Bronia Dluska, deux destins qui ont fait l'histoire*, La Librairie Vuibert, Paris, 2015.

Finaliste du Prix Simone Veil 2015, lauréate du salon des Femmes de Lettres.

# Madeleine Pelletier, première femme psychiatre en France et pionnière du genre

Née dans un milieu pauvre, Madeleine Pelletier s'est instruite par ses propres moyens et a conquis de haute lutte un métier d'homme prestigieux.

Elle est une des premières féministes à **décrire le féminin comme une construction sociale et non comme une donnée naturelle**. Elle entretient une **apparence physique masculine** afin d'échapper aux restrictions de liberté imposées aux femmes. Elle milite également pour les **droits politiques** des femmes et leurs **droits à disposer de leur corps** : elle pratiquera des avortements.

Ses prises de position feront scandale et elle devra abandonner son poste de médecin des PTT. Madeleine Pelletier menacée de poursuites judiciaires, n'en continuera pas moins son combat féministe sur tous les fronts.

Relaxée en 1939 dans une affaire d'avortement, elle est néanmoins **déclarée folle sans fondement médical**. Elle sera Internée dans un asile, où elle mourra peu de temps après.



## L'institut de Paléontologie humaine, 1 rue René Panhard

S'inspirant des peuples amérindiens, africains, malais, fugéens, Constant Leroux sculpte la frise entourant ce bâtiment de 1914. A partir de quelques scènes, creusons des hypothèses :

- **Vénus à la corne** : pour Françoise Héritier, la jalousie des hommes à l'égard de la maternité explique le patriarcat.
- **Scènes de vie familiale** : tant que le mode de vie n'exige pas de spécialisation, les échanges femmes - hommes sont égalitaires. Avec la division du travail (l'extérieur pour les hommes, le domestique pour les femmes), le rapport de force s'installe.

- Gorille enchaîné, chatouillé par deux femmes : la violence jugulée

Personne ne soutient l'hypothèse d'un matriarcat originel. Mais il existe un mythe plus intéressant, celui de l'égalité. Effacé de la Bible, il explique que la première femme n'est point Eve, mais **Lilith**, créée d'argile comme Adam. Son égale, donc.

Cf : Edith Vallée, *Pas d'enfant, dit-elle*, Imago, 2006

## Le Temple du droit humain, 9 rue Breton

Le Temple du droit humain est le siège de l'Ordre maçonnique mixte international "le Droit humain", aujourd'hui 2e obédience en termes d'adhérent-e-s en France (elle en revendique 17 000).

Cet ordre a été cofondé par la **militante féministe Maria Deraismes** et l'**homme politique Georges Martin** en 1893, au terme de longues années de lutte pour faire accepter la mixité au sein des loges maçonniques.

L'obédience choisit de se fixer dans le 13e arrondissement. Le **style égyptien** est choisi pour le bâtiment, dont la construction démarre en 1912 et dure 2 ans. Il s'inspire du Palais de l'Egypte, érigé à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900.



La façade, soutenue par des colonnes palmiformes, est ornée de triangles ailés qui symbolisent Horus. Elle porte l'inscription suivante : « Dans l'humanité, la femme a les mêmes devoirs que l'homme, elle doit avoir les mêmes droits dans la famille et la société », rappelant ainsi l'origine de l'obédience, et toujours criante d'actualité.

Une campagne intitulée **« Droits humains pour tou-te-s ! »** demande depuis plusieurs mois que l'expression « droits de l'Homme » soit remplacée par celle de « droits humains ». **Qu'en pensez-vous ?**

## Jeanne d'Arc (statue), rue Jeanne d'Arc

Avant d'être un symbole républicain de résistance à l'ennemi, elle bouleversa l'ordre social et patriarcal. Elle ne se battait pas seulement contre les Anglais, mais contre les barrières mentales de la société.

Brûlée vive parce qu'elle portait des vêtements d'homme, Jeanne d'Arc rappelle que la lutte des femmes pour sortir des assignations du sexe est une longue histoire. Elle a de quoi fasciner les féministes.

## Guerrières contemporaines

Les guerrières ont toujours existé. Mais on préférerait penser que donner la vie empêchait de vouloir faire la guerre. Tout ceci change. Les guerrières sont aujourd'hui parmi nous. Dans l'armée, dans la police. Dans les guérillas du monde entier. Elles partagent les luttes des terroristes au prix de leur vie. En banlieue, les gangs de filles se battent au couteau... La question est posée : les femmes sont-elles devenues plus violentes ou avec les transformations de la société agissent-elles maintenant comme elles le souhaitent?

Cf : Moïra Sauvage, Guerrières ! Actes Sud, 2012

## Le Panthéon, visible du haut de la rue Jeanne d'Arc

Alors que le Panthéon a vocation à honorer les grands personnages qui ont fait l'Histoire de France, seules 4 femmes y reposent pour 73 hommes : [Sophie Berthelot](#) (pour ne pas être séparée de son mari), [Marie Curie](#) (deux fois prix Nobel), et [Germaine Tillion](#) et [Geneviève de Gaulle-Anthonioz](#), résistantes, récemment entrées en même temps que deux hommes.

L'histoire française a donc rejeté dans l'oubli un grand nombre de femmes qui ont, par leur vie au service de la science, des arts, de la philosophie, de la politique ou par leur engagement politique ou militant, écrit l'histoire de notre pays. **Graver leurs parcours exceptionnels dans notre mémoire collective**, afin qu'elles puissent être source d'inspiration, c'est aussi le but d'actions comme celle proposée aujourd'hui.



# A vous de jouer !

Quel pourcentage de noms de rues dans Paris portent le nom d'une femme ?

- 4%     12%     37%

Et dans le 13e, combien de rues portent le nom de femmes ? (sur ~ 400)

- 5     13     22

Quelle est la couleur du féminisme ?

.....

Qui est la femme du nom de rue de la couverture ? (Maryse Bastié)

.....

Quelle formule proposeriez-vous pour remplacer celle inscrite sur le Panthéon : « *Aux grands hommes la patrie reconnaissante* » ?

.....

Quelle(s) « grande(s) femme(s) » feriez-vous rentrer au Panthéon ?

.....

**→Rendez-vous sur le site pour les réponses au quiz !**  
**[www.guidedelaroutarde.eu](http://www.guidedelaroutarde.eu)**

## Contributrices-teurs

Conception du parcours : Edith Vallée

Conception du livret : Eléonore Stévenin-Morguet

& Ludmila Acone, Natacha Henry, Sophie Molière, Florence Moreau, Moïra Sauvage, Marielle Topolet, Jean-Marie Coquard, Gaëtan Russo-Lancia et Daniel Chhun

## Nos partenaires

